#### **CHAPITRE 16**

- 16. COMPARAISON ADJECTIVALE
  - 16.1. COMPLÉMENT DU COMPARATIF (QUE)
  - 16.2. COMPLÉMENT DU SUPERLATIF (DE)
  - 16.3. PLACE DE L'ADJECTIF AU SUPERLATIF
  - 16.4. COMPLÉMENT DU SUPERLATIF / COMPLÉMENT D'UNE HIÉRARCHISATION
  - 16.5. NOMBRE D'ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES POUR UN SUPERLATIF

#### **CHAPITRE 16**

### 16. COMPARAISON ADJECTIVALE

Tout comme la complémentation adjectivale à laquelle est consacré le L chapitre précédent, la comparaison est, elle aussi, source d'erreurs. Nous n'allons pas nous attarder sur la formation du comparatif et du superlatif en français. 158 Nous nous contenterons de mentionner que la comparaison est analytique en français (beau : plus / moins / aussi beau, le plus / le moins beau), à l'exception des trois comparatifs synthétiques issus du latin (meilleur comparatif de bon, moindre comparatif de petit, 154 pire comparatif de mauvais, 155 et leurs superlatifs : le meilleur, le moindre et *le pire*), 156 alors qu'elle est synthétique en croate (*lijep*, *ljepši*, najljepši; mlad, mlađi, najmlađi). Les formes synthétiques de la comparaison croate impliquent plusieurs morphèmes productifs et des modifications phonologiques correspondantes, auxquelles il faut rajouter les désinences casuelles. Il faut préciser aussi que certains comparatifs croates ont des doublets, c'est le cas de l'adjectif croate čist qui donne čišći et čistiji. Le superlatif croate se forme en faisant précéder du préfixe naj-les formes du comparatif.157

## 16.1. COMPLÉMENT DU COMPARATIF (*QUE*)

Avant toute chose, il faut souligner qu'en français, que l'on ait affaire à un comparatif de supériorité, d'infériorité ou d'égalité, le deuxième élément du comparatif est toujours introduit par la conjonction *que* :

Martin est plus rapide / moins rapide / aussi rapide **que** toi.

Cela n'est pas le cas en croate où le deuxième élément de comparaison, le complément du comparatif de supériorité ou d'infériorité, peut être introduit

 $<sup>^{153}</sup>$  Pour la comparaison en français consulter Grevisse 1969 : 305-310 ; Grevisse / Goosse 1994 : 852-867.

<sup>&</sup>lt;sup>154</sup> Aussi *plus petit*.

<sup>&</sup>lt;sup>155</sup> Aussi *plus mauvais*.

<sup>&</sup>lt;sup>156</sup> Aussi le plus petit, le plus mauvais.

Pour la comparaison en croate consulter Babić et al. 1991 : 633-644 ; Raguž 1997 : 92-96 ; Silić / Pranjković 2005 : 138-140.

par la conjonction *nego* suivie d'un nom ou d'un pronom au nominatif, ou bien par la préposition *od* suivie d'un nom ou d'un pronom au génitif :<sup>158</sup>

```
Martin je brži / sporiji nego ti.
Martin je brži / sporiji od tebe.
```

De là viennent les erreurs de type \*Martin est plus rapide <u>de</u> toi. Ces erreurs sont plus fréquentes chez les étudiants qui maîtrisent l'italien lequel veut que le deuxième élément soit introduit par la préposition di : Pietro è piu veloce di te.

En croate, la comparaison d'égalité introduit le deuxième élément de comparaison par les conjonctions **kao i** (trad. littérale en français : *comme et*) suivies d'un nominatif : <sup>159</sup> On je spor **kao i ti**. Il en va de même en espagnol où la conjonction est **como** (abusivement traduit en français par *comme*) : *Es tan inteligente como tú*. D'où les erreurs de type \*Martin est aussi lent <u>comme</u> toi et \*La violence psychologique est aussi dangereuse <u>comme</u> la violence physique.

## 16.2. COMPLÉMENT DU SUPERLATIF (DE)

Le complément du superlatif relatif français est introduit par la préposition *de* :

Martin est le plus rapide / le moins rapide de tous.

Les constructions correspondantes en croate se font au moyen des prépositions *od* suivie d'un génitif, *među* suivie d'un datif, *između* suivie d'un génitif (v. Raguž 1997 : 96) :

```
Martin je najbrži od svih.
Martin je najbrži među svima.
Martin je najbrži između svih.
```

Parmi les erreurs qui relèvent du superlatif en français, outre l'oubli des formes synthétiques (\*le plus bon au lieu de meilleur), il faut mentionner l'oubli de la répétition de l'article dans une série de superlatifs relatifs, erreur motivée par le souci d'éviter la répétition :

<sup>&</sup>lt;sup>158</sup> V. Raguž 1997: 95.

<sup>159</sup> Ibidem.

\*Je vais vous raconter l'histoire la plus étonnante, plus amusante, plus bête qui m'est arrivée.

L'énoncé correct est *Je vais vous raconter l'histoire la plus étonnante, la plus amusante, la plus bête qui m'est arrivée*, car il est impossible d'éviter la répétition de l'article pour la très simple raison que l'article fait partie constituante du superlatif et que si l'on prive un superlatif de son article, celui-ci est transformé en comparatif.

## 16.3. PLACE DE L'ADJECTIF AU SUPERLATIF

Au superlatif, la place de l'adjectif par rapport au nom représente un autre obstacle qui fait trébucher nos apprenants (\*le plus facile chemin, \*le plus intelligent enfant). À la différence des superlatifs synthétiques (le meilleur, le moindre, le pire) qui se placent, eux, avant le nom auquel ils se rapportent (Le moindre obstacle l'arrête. Il s'arrête au moindre bruit.), 160 les superlatifs analytiques impliquent soit de conserver la place de l'adjectif au positif, soit de compléter le superlatif par un nom complément déterminatif :

un chemin facile  $\rightarrow$  le chemin **le plus facile** ou **le plus facile des** chemins un enfant intelligent  $\rightarrow$  l'enfant **le plus intelligent** ou **le plus intelligent** des enfants

Rares sont les adjectifs au superlatif qui peuvent se placer avant ou bien après le nom :

Zagreb est **la plus grande** ville / la ville **la plus grande de** Croatie.

# 16.4. COMPLÉMENT DU SUPERLATIF / COMPLÉMENT D'UNE HIÉRARCHISATION

Une autre erreur, ou plutôt une maladresse, car on la retrouve aussi chez les locuteurs natifs, est la confusion du complément du superlatif avec le complément d'une hiérarchisation :

Le deuxième joueur au monde et non du monde, et le meilleur joueur du monde et non au monde.

<sup>&</sup>lt;sup>160</sup> V. Grevisse 1969: 310.

## 16.5. NOMBRE D'ÉLÉMENTS NÉCESSAIRES POUR UN SUPERI ATIE

Concluons ces observations concernant la comparaison adjectivale en soulignant que de toutes ces remarques, le point le plus important, et peutêtre le plus négligé par les professeurs de français s'adressant à un public croatophone, concerne le nombre d'éléments nécessaires au superlatif. En français, deux éléments suffisent à former un superlatif (la plus belle des deux sœurs, le meilleur des deux frères), alors qu'un superlatif croate en exige au moins trois : najljepša od triju sestara, najbolji od trojice braće.